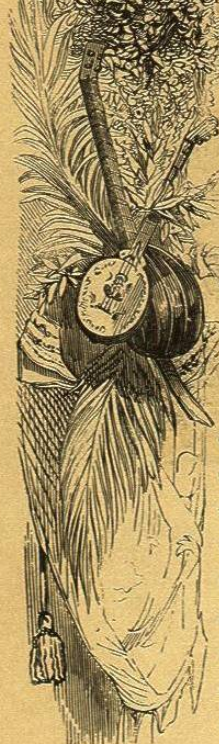
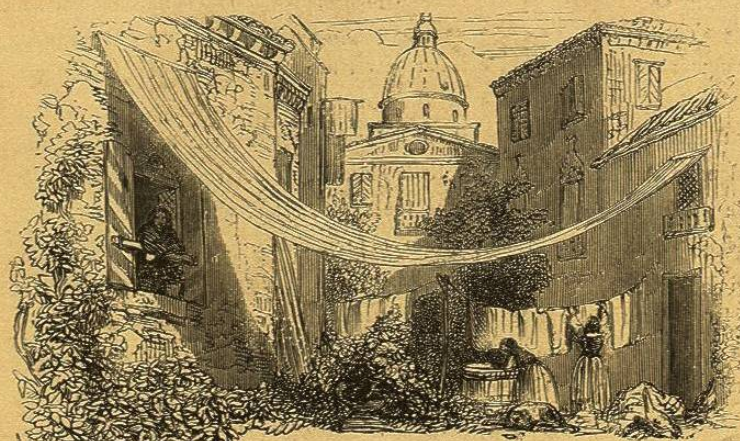
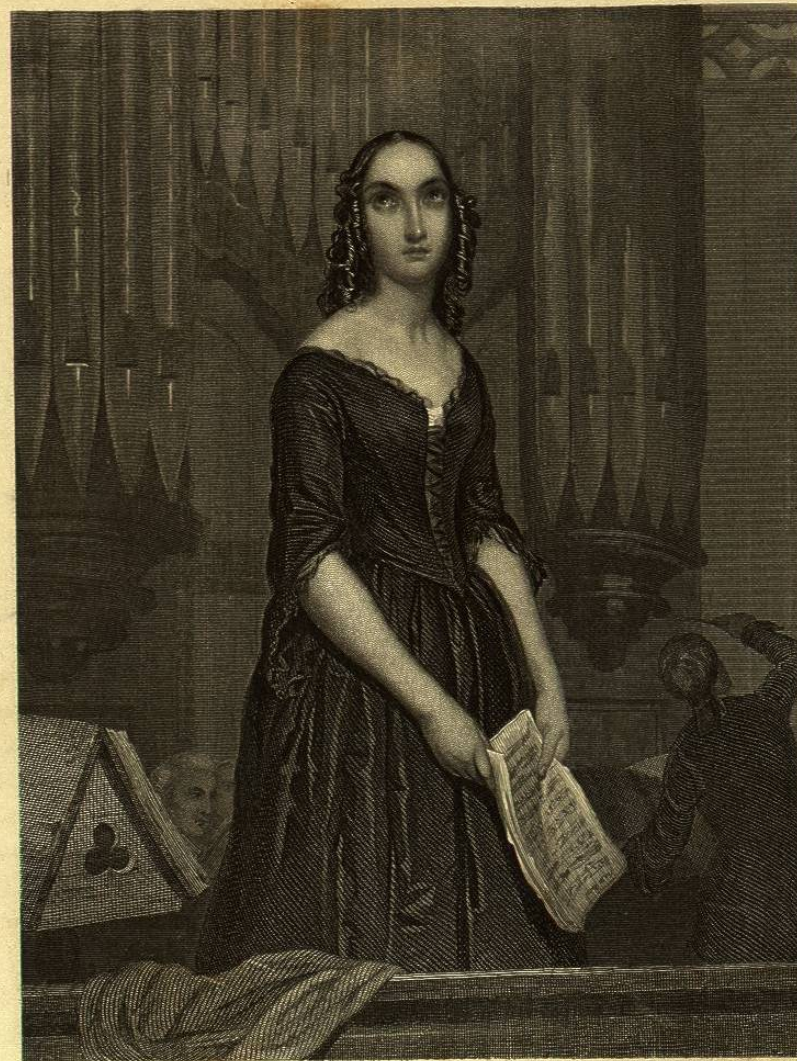


CONSUELO.



La jeune élève du maestro Porpora, la petite Consuelo, était née en Espagne, « et arrivée de là en Italie, en « passant par Saint-Petersbourg, « Constantinople, Mexico, ou Arkan- « gel, ou par toute autre route encore « plus directe à l'usage des seuls « Bohémiens. Bohémienne, elle ne « l'était pourtant que de profession « et par manière de dire : car, de « race, elle n'était ni Gitana ni In- « doue, non plus qu'Israélite, en aucune « façon. Elle était de bon sang espagnol, « sans doute moresque à l'origine, car « elle était passablement brune, et toute « sa personne avait une tranquillité « qui n'annonçait rien des races vaga- « bondes... Elle était aussi calme que « l'eau des lagunes, et en même temps « aussi active que les gondoles légères

La joven discípula del maestro Pór-  
pora, la niña Consuelo, había nacido  
en España, « y llegado desde este país  
« á Italia, pasando por San-Peters-  
« burgo, Constantinopla, Méjico ó Ar-  
« cangel ó por cualquier otro camino  
« todavía mas directo de los que suelen  
« tomar los Gitanos. No era sin embargo  
« Gitana mas que de profesion y de  
« nombre, porque lo que es de raza, no  
« era ni Gitana, ni India, ni tampoco  
« Israelita en manera alguna. Era de  
« buena sangre española, morisca sin  
« duda en su origen, porque era bas-  
« tante morena, y toda su persona  
« tenía una serenidad que nada anun-  
« ciaba de las razas vagamundas... Era  
« tan sosegada como el agua de las  
« lagunas, y al mismo tiempo tan activa  
« como las ligeras góndolas que conti-



*Dibujado por...*

*Robinson, sculpt.*

*Consuelo.*

« qui en sillonnent incessamment la face. Comme  
 « elle grandissait beaucoup, et que sa mère  
 « était fort misérable, elle portait toujours ses  
 « robes trop courtes d'une année, ce qui don-  
 « nait à ses longues jambes de quatorze ans,  
 » habituées à se montrer en public, une sorte  
 « de grâce sauvage et d'allure franche qui faisait  
 « plaisir et pitié à voir. Si son pied était petit, on  
 « ne le pouvait dire, tant il était mal chaussé. En  
 « revanche, sa taille, prise dans des corps devenus  
 « trop étroits et craqués à toutes les coutures, était  
 « svelte et flexible comme un palmier, mais sans  
 « forme, sans rondeur, sans séduction. Son visage  
 « tout rond, blême et insignifiant, n'eût frappé  
 « personne, si ses cheveux courts, épais et rejetés  
 « derrière ses oreilles, en même temps que son  
 « air sérieux et indifférent à toutes les choses  
 « extérieures, ne lui eussent donné une certaine  
 « singularité peu agréable. Les personnes géné-  
 « reuses qui s'intéressaient à elle regrettaient d'a-  
 « bord qu'elle ne fût pas jolie; et puis, se ravisant,  
 « elles disaient, en lui prenant la tête avec cette  
 « familiarité qu'on n'a pas pour la beauté: Eh bien!  
 « toi, tu as la mine d'une bonne créature; et Con-  
 « suelo était fort contente, bien qu'elle n'ignorât  
 « pas que cela voulait dire: Tu n'as rien de plus.»

Telle était, dans son enfance, la jeune femme que George Sand vient de précipiter dans une suite d'aventures que nous aurions de la peine à suivre, et dont nous ne sommes pas encore près de connaître le dénouement. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de marquer les principales transformations de ce caractère, l'un des plus piquants, des plus poétiques, et, assure-t-on, des plus ressemblants que l'auteur ait dessinés.

La jeunesse de Consuelo se passe à Venise, dans l'école de chant du maestro Porpora, ou sur les bords du Lido, avec son jeune camarade Anzoletto, qui n'avait pas une voix moins belle que la sienne.  
 « Elle travaillait toujours en s'amusant toujours;  
 « elle s'obstinait des heures entières à vaincre,  
 « soit par le chant libre et capricieux, soit par la

« nuamente surcan su superficie. Como cre-  
 « cia mucho y su madre era muy miserable,  
 « siempre sus vestidos le venian tan cortos que  
 « evidentemente parecian del año pasado, lo que  
 « daba á sus largas piernas de catorce años,  
 « acostumbradas á mostrarse en público, una espe-  
 « cie de gracia cerril y de porte franco que causaba  
 « gusto y lástima ver. No podia decirse si su pié  
 « era pequeño, tan mal calzado estaba. Su cara  
 « redonda, descolorida é insignificante no hubiera  
 « llamado á nadie la atención, si su pelo corto,  
 « recio y echado detras de las orejas, al mismo  
 « tiempo que su ademan serio é indiferente á todas  
 « las cosas exteriores, no le hubiesen comunicado  
 « cierta singularidad poco agradable. Las per-  
 « sonas generosas que se interesaban por ella,  
 « sentian al principio que no fuese bonita, y  
 « luego, reflexionando, decian, cogiéndole la  
 « cabeza con aquella familiaridad que no se tiene  
 « con la hermosura: Verdaderamente, Consuelo,  
 « pareces una buena muchacha; y Consuelo  
 « quedaba muy contenta aunque no ignoraba  
 « que aquello queria decir: No tienes nada  
 « mas.»

Tal era, en su niñez, la muger que Jorge Sand acaba de precipitar en una serie de aventuras que difícilmente podríamos seguir y cuyo desenlace no estamos todavía cerca de conocer. Lo único que podemos hacer es señalar las principales transformaciones de ese carácter, uno de los mas singulares, de los mas poéticos y, segun aseguran, de los mas parecidos que ha dibujado el autor.

Consuelo pasa su juventud en Venecia, en la escuela de canto del maestro Pórpura, ó en las orillas del Lido, con su compañerito Anzoletto, cuya voz no es menos bella que la suya.  
 « Consuelo  
 « trabajaba siempre, divirtiéndose siempre; se  
 « obstinaba horas enteras en vencer, ora con el  
 « canto libre y caprichoso, ora con la lectura

« lecture musicale, des difficultés qui eussent  
« rebuté Anzoleto livré à lui-même. »

Consuelo était laide, et Anzoleto, qui ne s'en était jamais aperçu, ne put se le dissimuler lorsque le comte Zustiniani, son maître, l'en eut averti. Mais voilà Consuelo qui chante un psaume de Marcello devant le divin Marcello lui-même : « Un feu divin monta à ses joues, et la flamme sacrée jaillit dans ses grands yeux noirs lorsqu'elle remplit la voûte de cette voix sans égale et de cet accent victorieux, pur, vraiment grandiose, qui ne peut sortir que d'une grande intelligence jointe à un grand cœur. Au bout de quelques mesures d'audition, un torrent de larmes délicieuses s'échappa des yeux de Marcello. Le comte Zustiniani, ne pouvant maîtriser son émotion, s'écria : — Par tout le sang du Christ, cette femme est belle ! c'est sainte Cécile, sainte Thérèse, sainte Consuelo ! c'est la poésie, c'est la musique, c'est la foi, personnifiées ! Quant à Anzoleto, qui s'était levé et qui ne se soutenait plus sur ses jambes fléchissantes que grâce à ses mains crispées sur la grille de la tribune, il retomba suffoqué sur son siège, prêt à s'évanouir, et comme ivre de joie et d'orgueil. »

Une rivalité s'établit alors entre le noble comte et le pauvre Anzoleto. Le comte offre sa gondole à Consuelo pour la reconduire chez elle. Anzoleto, jaloux, veut le prévenir ; mais surpris lui-même par l'arrivée du comte, « il eut la pensée de lui enfoncer entre les côtes le couteau mince et effilé qu'un Vénitien, homme du peuple, cache toujours dans quelque poche invisible de son ajustement. « J'espère, madame, dit le comte à Consuelo, d'un ton ferme, que vous ne me ferez pas l'affront de refuser ma gondole pour vous reconduire, et le chagrin de ne pas vous appuyer sur mon bras pour y entrer. » Consuelo, toujours confiante, et ne devinant rien de ce qui se passait autour d'elle, accepta, remercia, et abandonna son joli coude arrondi à la main

« musical, dificultades que hubieran desalentado  
« á Anzoleto entregado á sí mismo. »

Consuelo era fea, y Anzoleto, que nunca lo había advertido, no pudo desconocerlo cuando el conde Zustiniani, su amo, se lo dijo; pero un día cantó Consuelo un salmo de Marcelo delante del mismo divino Marcelo : « Un fuego celestial subió á sus mejillas, y la llama sagrada brotó de sus grandes ojos negros cuando llenó la bóveda con el torrente de aquella voz sin igual y de aquel acento victorioso, puro, verdaderamente grandioso que no puede emanar mas que de una grande inteligencia unida á un gran corazón. Después de haber oído algunas notas, un torrente de lágrimas deliciosas se escapó de los ojos de Marcelo. El conde Zustiniani, no pudiendo reprimir la conmoción que sentía, exclamó : — ¡ Por toda la sangre de Cristo, esa muger es hermosa ! ¡ es santa Cecilia, santa Teresa, santa Consuelo ! ¡ es la poesía, la música, la fe personificadas ! Por lo que hace á Anzoleto, que se había levantado y que ya no se sostenía en sus trémulas piernas sino merced á sus manos crispadas en la reja de la tribuna, cayó sofocado en su asiento, á punto de desmayarse, y como ebrio de alegría y de orgullo. »

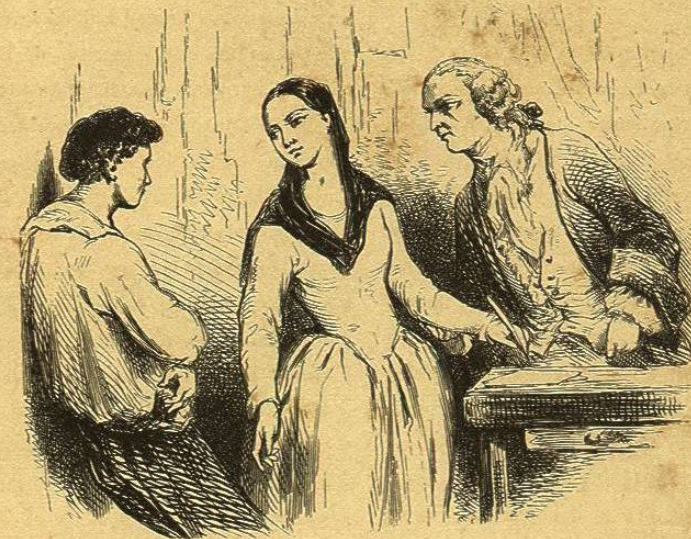
Establecióse entonces una rivalidad entre el conde y el pobre Anzoleto. El conde ofrece su gondola á Consuelo para acompañarla á su casa : Anzoleto, celoso, quiere anticiparsele, pero, sorprendido por la llegada del conde « estuvo tentado de meterle entre las costillas el sutil y agudo cuchillo que un Veneciano, hombre del pueblo, esconde siempre en algun invisible bolsillo de su ropa. Espero, señora, dijo el conde á Consuelo con voz firme, que no me hareis el desaire de rehusar mi gondola para conducirnos, ni me dareis la pesadumbre de no apoyaros en mi brazo para entrar en ella. Consuelo, siempre confiada, y sin adivinar nada de lo que pasaba en torno de ella, aceptó, dió, las gracias, y abandonando, su lindo y redondo

« du comte; elle sauta dans la gondole sans cérémonie. Alors, un dialogue muet, mais énergique, s'établit entre le comte et Anzoleto. Le comte avait un pied sur la rive, un pied sur la barque, et de l'œil toisait Anzoleto, qui, debout sur la dernière marche du perron, le toisait aussi, mais d'un air farouche, la main cachée dans sa poitrine, et serrant le manche de son couteau. Un mouvement de plus vers la barque, et le comte était perdu. Ce qu'il y eut de plus vénitien dans cette scène rapide et silencieuse, c'est que les deux rivaux s'observèrent sans hâter de part ni d'autre une catastrophe imminente. Le comte n'avait d'autre intention que de torturer son rival par une irrésolution apparente, et il le fit à loisir, quoiqu'il vit fort bien et comprit encore mieux le geste d'Anzoleto prêt à le poignarder ; de son côté, Anzoleto eut la force d'attendre, sans se trahir officiellement, qu'il plût au comte d'achever sa plaisanterie féroce, ou de renoncer à la vie. »

Cette belle fureur n'eut pas de grand résultat ni pour le comte, ni pour le plébéien. Tous deux s'agitèrent en vain, le premier pour séduire Con-

« codo á la mano del conde, saltó en la barca sin ceremonia. Entonees, un diálogo mudo, pero energético, se estableció entre el conde y Anzoleto. El conde tenia un pie en la orilla, otro en la barca, y medía con la vista á Anzoleto, que de pié en la última grada de la escalinata, le miraba tambien de hito en hito, pero con ademan sombrío, metida la mano en el pecho y apretando el mango del cuchillo. Un movimiento mas hácia la barca, y el conde era perdido. Lo mas veneciano que hubo en aquella rápida y silenciosa escena fué que los dos rivales se observaron sin acelerar por una ni por otra parte una catástrofe imminente. El conde no tenia mas intencion que la de atormentar á su rival con una irresolucion aparente, y lo hizo á su sabor, aunque vió muy bien y comprendió mejor todavía el ademan de Anzoleto, proximo á accuchillarle; Anzoleto por su parte tuvo la entereza de esperar, sin venderse oficialmente, á que tuviese á bien el conde acabar su feroz broma ó renunciar á la vida. »

Aquella furia no tuvo gran resultado ni para el conde ni para el plebeyo : ambo se agitaron en vano, el primero para seducir á Consuelo, el se-



suelo, le second pour la fixer. Consuelo contracta un engagement avec le directeur de Venise, et

gundo para fijarla. Consuelo se contrató con el director de Venecia, y salió por primera vez á las

débata aux applaudissements frénétiques d'un public enivré par le sentiment des bonnes traditions ramenées, et d'un beau génie découvert. Anzoleto devait débiter avec elle; mais, embarrassé par les obstacles qui entravent toujours l'entrée de la carrière, il voulut les conjurer par l'adresse, et tomba, victime de ses propres ruses, dans les filets d'une grande actrice qui était la rivale de Consuelo. Lorsque Consuelo eut vu l'ami de son enfance souillé, elle se déroba à ses recherches, à celles du comte, à celles du public; et l'on ouït dire à Venise qu'elle était partie pour Vienne, où elle allait jouer un opéra nouveau de son maître Porpora.

Nous ne suivrons pas Consuelo dans sa fuite, qui la conduisit vers un vieux château de Bohême. Comment ce personnage, qui s'est dessiné jusqu'à présent d'une manière si vive et si éclatante sous le soleil de Venise, aux clartés de l'art italien, se transforme tout à coup, sans perdre cependant son originalité sous le ciel allemand, au milieu des rêves de la métaphysique, nous ne saurions entreprendre de le dire. Être encore à demi voilé pour le public, Consuelo semble destinée par l'auteur à résoudre un des problèmes les plus difficiles de l'art, celui de savoir jusqu'à quel point l'extrême variété peut s'allier à une unité sévère. Bien souvent on a tenté d'écrire de ces romans où un héros sans caractère passe à travers mille accidents divers, et fait valoir mille physionomies différentes; George Sand s'était proposé un but plus élevé: il a voulu que la diversité des événements et la multitude des personnages servissent à montrer la grandeur, la force et l'éclat d'un caractère tel que la poésie n'en a pas encore tracé.

tablas en medio de los frenéticos aplausos de un público electrizado por el sentimiento de las buenas tradiciones resucitadas y de un gran genio descubierto. Anzoleto debía hacer su primera salida con ella, pero embarazado por los obstáculos que siempre dificultan la entrada de la carrera, quiso conjurarlos á fuerza de maña, y cayó, víctima de sus propios ardides, en las redes de una grande actriz que era la rival de Consuelo. Cuando Consuelo vió al amigo de su infancia mancillado, huyó de él, del conde y del público, y se oyó decir en Venecia que habia salido para Viena, donde iba á representar una ópera nueva de su maestro Pórpóra.

No seguiremos á Consuelo en su fuga, que la condujo á una antigua quinta de Bohemia. Como este personaje que hasta ahora se ha dibujado de un modo tan vivo y brillante bajo el sol de Venecia, á los resplandores del arte italiano, se transforma de repente, sin perder no obstante su originalidad bajo el cielo alemán, en medio de los sueños de la metafísica, es cosa que no emprendemos explicar. Ser todavía medio velado para el público, Consuelo parece destinada por el autor á resolver uno de los problemas mas difíciles del arte, el de saber hasta qué punto la suma variedad puede enlazarse á una unidad severa. Muchas veces se ha intentado escribir de esas novelas en que un héroe sin carácter pasa por medio de mil accidentes diversos, y hace valer mil fisonomías diferentes, pero Jorge Sand se ha propuesto un fin mas alto; ha querido que la diversidad de los sucesos y la multitud de los personajes sirvan para manifestar la grandeza, la fuerza y el brillo de un carácter cual todavía no ha trazado ninguno la poesía.

## TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
GEORGE SAND . . . . .	1
Edmée . . . . .	1
Valentine . . . . .	10
Louise . . . . .	20
La dernière Aldini . . . . .	26
Juliette . . . . .	31
Pauline . . . . .	43
Geneviève . . . . .	51
Yseult . . . . .	60
La Marquise . . . . .	70
Lélia . . . . .	77
La Savinienne . . . . .	87
Mattéa . . . . .	90
Métella . . . . .	97
Giovanna . . . . .	103
Naam . . . . .	115
Lavinia . . . . .	119
Quintilia . . . . .	124
La Marquise . . . . .	132
Indiana . . . . .	138
Noun . . . . .	149
Fernande . . . . .	154
Marthe . . . . .	160
Consuelo . . . . .	167

## TABLA DE MATERIAS.

	Páginas.
JORGE SAND . . . . .	1
Edmé . . . . .	1
Valentina . . . . .	10
Luisa . . . . .	20
La última Aldini . . . . .	26
Julietta . . . . .	31
Paulina . . . . .	43
Geneveva . . . . .	51
Yseo . . . . .	60
La Marquesa . . . . .	70
Lelia . . . . .	77
La Saviniana . . . . .	87
Matea . . . . .	90
Metela . . . . .	97
Giovana . . . . .	103
Naam . . . . .	115
Lavinia . . . . .	119
Quintilia . . . . .	124
La Marquesa . . . . .	132
Indiana . . . . .	138
Noun . . . . .	149
Fernanda . . . . .	154
Marta . . . . .	160
Consuelo . . . . .	167